

Summer Edition

# MONTAGNE

---

## EN SCENE



SUMMER EDITION 2026

# LE MAG'

# THE SPEEDGOAT QUEST

**HOKA**

MISSION:

THE SPEEDGOAT QUEST EUROPEAN TOUR

TERRAIN 01:

THE SPEEDGOAT 7 FLY DOME

TERRAIN 02:

THE HOKYARD LOOP RUN TEST

FINAL TERRAIN:

HOKA BACKYARD ANNECY

LOCATION 01:

PARIS - MAY 01/02

LOCATION 02:

LONDON - MAY 09/10

LOCATION 03:

SNOWDONIA ULTRA TRAIL BY UTMB® - MAY 15/16/17

LOCATION 04:

BERLIN - MAY 23/24

LOCATION 05:

MILAN - MAY 30/31

LOCATION 06:

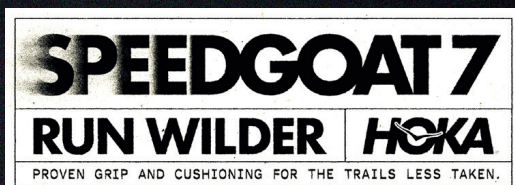
ZUGSPITZ ULTRA TRAIL BY UTMB® - JUNE 18/20

LOCATION 07:

HOKA VAL D'ARAN BY UTMB® - JULY 1/2/3/4/5

LOCATION 08:

ANNECY - JULY 10/11





© JBChevalier

# Édito

MONTAGNE EN SCÈNE  
SUMMER 2026

Bienvenue à cette 26<sup>ème</sup> édition du festival Montagne en Scène !

Une édition en forme de retour aux sources, avec des films profondément humains et inspirants. Du Cerro Torre au Yosemite en passant par le Groenland, les plus belles montagnes du monde offrent de formidables challenges, qui sont autant de prétextes pour vivre des aventures inoubliables entre amis. Car cette année, les aventures présentées sont avant tout collectives, et c'est la cordée, plus que les exploits individuels, qui est célébrée. Une bouffée d'aventure et de camaraderie qui, on l'espère, sera l'étincelle qui vous permettra de vous lancer à votre tour dans de belles aventures en montagne.

Bonne soirée !

MONTAGNE EN SCÈNE MAGAZINE

Réalisé par High Events | TIRAGE: 26 900 ex.


DIRECTEUR PUBLICATION: Cyril Salomon

CONTENU ÉDITORIAL: Charlotte Lachaussée, Lou Couvreur

IMPRIMERIE: Lorraine Graphic

CRÉATION: Groupe Infosnews - Agence Névé

[www.infosnews.fr](http://www.infosnews.fr)

 PEFC™ 10-31-1404 / Cette entreprise a fait certifier sa chaîne de contrôle / [pefc-france.org](http://pefc-france.org)



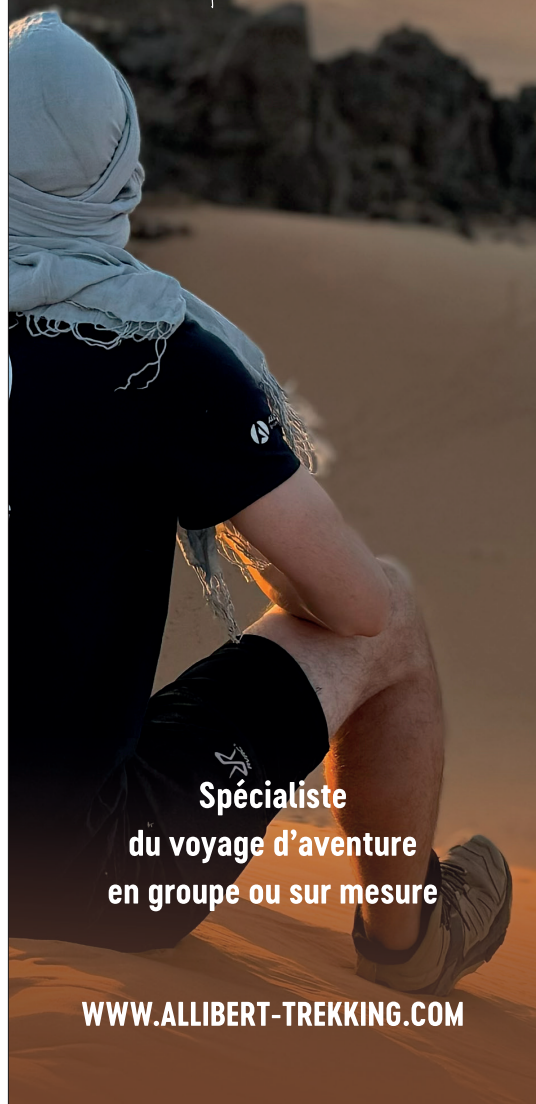
Tous les produits Infosnews s'intègrent dans une démarche éco-responsable, respectueuse de l'environnement.



## ALLIBERT TREKKING

Guides par passion

*Sur les chemins du monde  
depuis 1975*



**Spécialiste  
du voyage d'aventure  
en groupe ou sur mesure**

[WWW.ALLIBERT-TREKKING.COM](http://WWW.ALLIBERT-TREKKING.COM)

## Chimères Patagones

RÉALISATION  
GUILLAUME BROUST

DURÉE : 35 MINUTES  
VERSION ORIGINALE  
SOUS-TITRÉE FRANÇAIS

C'est entre histoire, rêve et réalité que se situe l'aventure de Lise Billon, Fanny Schmutz et Maud Vanpouille. Leur objectif : la première ascension féminine de l'arête Sud-Est du Cerro Torre en Patagonie. Cette ligne mythique, sur la montagne la plus belle du monde, est chargée de polémiques. Si ce film révèle un exploit hors normes, il revient aussi sur les questions de la place de la femme dans le milieu de l'alpinisme et sur les chimères qu'elles sont en droit de poursuivre. Y a-t-il encore des limites liées au genre dans cette discipline où chacun risque sa vie ?



## RENCONTRE

Athlète

Lise  
Billon

**Quelle est l'importance de la cordée dans une ascension comme celle-là ? Est-ce que ça fait une différence d'avoir une cordée entièrement féminine ?**

Pour moi, la cordée, elle fait tout. Personnellement, ce que je vais chercher là-haut, ce n'est pas la performance sportive en soi, mais plutôt une façon de se connecter avec les gens. Tous ces moments de partage tiennent lieu de connexion et c'est ça qui m'importe, de pouvoir me lier avec la partie humaine des gens, qu'ils soient hommes ou femmes. Quand j'ai commencé ma carrière, j'étais tout le temps avec des hommes et petit à petit, je me suis retrouvée à être en cordée avec des femmes. Il y a des différences. La société étant organisée de manière très binaire, très genrée, fait qu'on n'est pas soumis aux mêmes dynamiques. Et c'est vrai aussi dans le milieu de l'alpinisme. Quand on se retrouve dans une cordée avec des femmes, finalement on va échanger d'autres choses, on va surmonter des peurs différentes. Quand je suis en cordée avec des hommes, ça me permet d'évoluer sur d'autres points. Aujourd'hui, je trouve que les deux sont très chouettes et je pense que c'est une richesse pour tout le monde.


**Qu'est-ce qui t'attire particulièrement dans le Cerro Torre et comment as-tu vécu le fait d'y retourner 13 ans après l'accident de Jérôme Sullivan ?**

Mon histoire avec la Patagonie remonte à mon adolescence. Quand j'avais 12 ans je voulais devenir guide de haute montagne ; j'ai toujours été attirée par les grands espaces et par l'esprit d'aventure. La première fois que je suis allée à El Chaltén et au Cerro Torre, c'était en décembre 2012, mais on a dû faire demi-tour. En février 2013, deux mois après, on y retourne et c'est là qu'a eu lieu l'accident avec Jérôme. Cet accident a été hyper traumatisant et m'a marquée pendant longtemps. Encore aujourd'hui, à chaque fois que je vais en montagne, je dois gérer ma peur. Mais quand je prends du recul sur cette période, je me rends compte que je parlais très naïvement en montagne et que mes ambitions étaient un peu inconsidérées. J'avais envie de retourner au Cerro Torre en étant prête et en pouvant vraiment profiter de l'escalade. C'était un choix conscient de m'entourer de personnes avec lesquelles je me sentais en confiance.

**Comment avez-vous géré les changements de terrain, allant de la glace vive aux longueurs d'escalade très difficiles ?**

La difficulté de cette voie, c'est justement d'être capable de s'adapter, de changer de style rapidement et d'être stratégique dans tes choix. C'est ce qui fait que tu vas réussir ou pas, soit toute la différence. Et cette adaptabilité, c'est notre force à toutes les trois, on a chacune un gros bagage technique et bien que l'on ne soit pas championnes du monde, on est pleines de ressources ! C'était important pour nous qu'on fasse chacune une partie dure de la voie, pour se dire qu'on en était capables. On s'est donc réparties des endroits emblématiques de la voie, pour que chacune soit satisfaite. Après c'était aussi une question d'affinités avec les différents terrains : Maud avait plus envie de faire la partie dans la glace et Fanny et moi on avait une préférence pour les longueurs de rocher du headwall. Mais si besoin, on était toutes capables de faire chaque partie et d'inverser les rôles.





“ Ce que je vais chercher là-haut, ce n'est pas la performance sportive en soi, mais plutôt une façon de se connecter avec les gens. ”

### **Penses-tu avoir atteint tes limites sur cette ascension ?**

Non, pas du tout. Je n'aime pas trop l'expression "repousser ses limites" et le concept du dépassement de soi. Je ne suis pas là pour repousser mes limites, je suis là pour m'explorer et me rencontrer. Alors certes, je suis allée dans mes retranchements, je me suis poussée, j'ai eu peur sur les dernières longueurs et j'ai dû m'affronter. Mais si je dois repousser mes limites, je me retrouve dans une zone qui ne me plaît pas, où je mets ma vie en danger, et ce n'est pas mon but. Je cherche plutôt à être à ma place, au bon endroit, au bon moment. Et là j'avais l'impression d'atteindre ce point d'équilibre et je trouve cette idée beaucoup plus juste. Quand les grands sportifs comme Usain Bolt réalisent leurs exploits, à l'instant où ils repoussent leurs records, ils sont en accord avec eux-mêmes, ils ne cherchent pas à être au-delà. Si tu es en dessous ou au-delà de toi-même, tu t'es loupé.

### **Est-ce que ça te tenait à cœur d'avoir un impact sur la communauté de grimpeuses avec des projets comme celui-là ?**

Oui, mais je suis un peu plus ambitieuse, je veux toucher la communauté de l'alpinisme en général, c'est-à-dire avoir un impact sur les femmes, mais aussi sur les hommes. Je pense qu'aujourd'hui on est ancrés dans des carcans sociaux névrosés, d'un système qui est complètement ancien et dépassé. Qu'est-ce qui vient après ?

Je pense qu'il faut redéfinir la notion de performance, dans laquelle la place de la femme est primordiale car elle apporte un équilibre différent. Ce n'est pas uniquement les femmes qui ont besoin de se remettre en question, ce sont aussi les hommes, dans leurs pratiques. L'idée n'est pas nécessairement de proposer un alpinisme au féminin, mais plutôt de se demander : comment redéfinir tous ces termes ensemble ?

# FILM N°2

## Cherry on the Cake

D'APRÈS L'OEUVRE ORIGINALE  
DE JOSH LOWELL (REEL ROCK)  
RÉALISÉ PAR LÉOPOLD RENIÉ  
ET CYRIL SALOMON

DURÉE : 55 MINUTES  
VERSION ORIGINALE  
SOUS-TITRÉE FRANÇAIS

Embarquez à bord du Kamak, direction le Groenland et ses falaises vierges, en compagnie de nos belges préférés : Sean Villanueva O'Driscoll, Nicolas Favresse, Jean-Louis Wertz, et de leur nouvelle recrue suédoise Aleksej Jaruta. Après 2 semaines de navigation entre tempêtes, icebergs, et entraînements, le quatuor pose son camp de base au pied du Mythic Cirque, un lieu unique cerclé de tours rocheuses s'élevant face à la mer. Leur objectif : ouvrir des lignes de rêve sur ces sommets vierges, armés de leurs fidèles instruments de musique. Une ode à l'aventure et à l'amitié !



## RENCONTRE Athlète

Sean  
Villanueva  
O'Driscoll

### Comment avez-vous eu l'idée d'aller au Groenland et plus précisément au Mythic Cirque ?

On a découvert le Mythic Cirque et ses incroyables falaises, notamment grâce aux photos de Mike Libecki, un aventurier américain féru d'expéditions qui s'était déjà rendu là-bas. C'est un endroit situé dans un fjord reculé du Groenland or notre objectif c'était également de repartir en voilier. On a donc contacté l'équipage du Kamak qui était partant pour nous y amener. L'endroit était juste mythique ! Le camp de base, c'était le jardin d'Éden : des parcelles de pelouse, des ruisseaux, la mer avec des icebergs... Le tout entouré de parois vierges, soit le paradis des grimpeurs !

### Qu'est-ce qui vous plaît dans cette approche en voilier ?

Premièrement, de ne pas avoir à prendre l'avion. Il n'y a pas que l'ascension qui compte, le voyage pour atteindre l'objectif est aussi une expérience qui fait partie de l'aventure. Traverser l'Atlantique sur un voilier, c'est pas toujours facile mais ça reste vraiment magique : baleines, dauphins, levers de soleil, couchers de soleil... Une approche plus lente qui permet de voir des choses et de vivre des moments que tu ne vivrais jamais autrement.

### Comment avez-vous réussi à maintenir votre niveau durant la traversée ?

Une traversée de l'Atlantique, ça épuise, notamment à cause du mal de mer. Il faut donc mettre en place des routines au quotidien pour aider à maintenir la forme : prendre une poutre en main pour activer les doigts, faire des tractions ou des pompes, se lancer des challenges ensemble... Conclusion, tu arrives moins frais sur place qu'en prenant l'avion, mais l'expérience est beaucoup plus forte. Et parfois, faire un break escalade augmente ta motivation ; quand tu arrives sur place tu as encore plus hâte de grimper.

### Comment s'est formée la cordée avec votre nouvelle recrue Aleksej Jaruta ?

On l'a rencontré au Camp 4 du Yosemite, autour du feu. Le courant est passé, on a fait confiance à notre feeling et on l'a invité dans cette aventure. Une fois que tu t'es engagé sur l'expédition, soit ça se passe bien, soit ça se passe mal, mais dans tous les cas ça sera mémorable. Avec Aleksej ça s'est très bien aligné, il était vraiment un de nous. Partant pour tout, humble, très fort et bon esprit, c'est une sorte de Bouddha ! Malgré le fait qu'il soit plus jeune, on n'a pas trop senti la différence de génération, en dehors du fait qu'il récupère plus vite que nous.

### Vous avez été les premiers à ouvrir une voie sur la Siren Tower, peux-tu nous parler de cette voie ?

La Siren Tower c'est l'aiguille la plus impressionnante du cirque, raide dès son départ. Elle n'avait jamais été grimpée, il était donc évident qu'elle serait notre objectif principal. Le premier jour, on est allés au pied pour observer des lignes de fissures aux jumelles. Des points d'interrogation sont apparus car sur certaines parties on ne savait pas si on allait pouvoir relier les fissures. Mais à un moment, il faut s'engager. C'est finalement passé, même si sur certaines longueurs, les protections sont petites, il faut être précis dans les pieds et les doigts car il s'agit vraiment de micro-méthodes. On a coté la voie 8a, la difficulté c'est son côté aléatoire, parfois tu peux zipper à répétition et d'autres fois tu peux grimper impeccablement.

### Qu'est-ce qui te plaît dans ce genre d'ascension, où vous utilisez le Portaledge ?

C'est magique d'être suspendu sur une paroi, dans un endroit incroyable avec un objectif simple : grimper et arriver en haut. Quand tu es chez toi dans ton quotidien, tu es toujours occupé, tandis que là tu es obligé de ralentir. Tu as le temps de réfléchir, de parler de sujets philosophiques avec tes copains. Tu peux vraiment être dans le moment présent.

**Après ce genre d'expédition, comment vis-tu ce retour à la civilisation ?**

Parfois c'est pas facile, même si c'est toujours chouette de revoir ses amis et sa famille. Tu te rends aussi compte des comforts de la vie : boire et manger à volonté, avoir de l'eau chaude... En revenant, tu les apprécies vraiment. Personnellement, avant de repartir j'ai besoin d'un temps de réflexion et de récupération, afin de recharger les batteries. Pour ce genre d'expédition, c'est très important d'en avoir envie, parce que mine de rien tu donnes beaucoup et c'est dangereux. Et je commencerai à organiser la prochaine expédition quand je sentirai la petite flamme qui s'allume à nouveau, c'est presque comme un appel. Quand tu reçois cet appel, tu décides si tu réponds au téléphone ou pas.

“

C'est magique d'être suspendu sur une paroi, dans un endroit incroyable avec un objectif simple : **grimper et arriver en haut.** ”

”

# FILM N°3

## Why I Fly

RÉALISATION  
JEAN-BAPTISTE CHANDELIER

DURÉE : 4 MINUTES  
VERSION ORIGINALE  
SOUS-TITRÉE FRANÇAIS

Avec un clin d'œil à E.T. et Peter Pan, JB Chandelier nous propose un film intime et touchant, véritable ode visuelle à la liberté. Connu pour ses impressionnants vols de proximité, le parapentiste dévoile dans une mise en scène très poétique les sensations que lui procurent le vol. Mais surtout, il revient sur les blessures qui ont façonné ses choix de vie. Une invitation à écouter notre voix intérieure, celle qui nous pousse à réaliser nos rêves et à vivre chaque instant pleinement !



### RENCONTRE

Athlète

Jean-Baptiste  
Chandelier

#### Qu'est-ce qui t'a donné envie de faire une vidéo sur l'origine de ta passion ?

Plusieurs choses. Déjà, l'âge : la quarantaine doit me faire me poser des questions. Pendant des années, j'ai eu beaucoup de pudeur sur mon histoire, mais finalement en se dévoilant, est-ce qu'on ne se connecte pas plus avec les autres ? On comprend mieux les gens quand on comprend leur histoire. Plus je vieillis, plus j'aime rentrer dans la profondeur des choses. Je déteste les *easy talks*, cette manière de parler de la pluie et du beau temps. Donc je me suis dit que ça valait le coup de me dévoiler si ça permettait ensuite à quelqu'un d'avoir le déclic et de se mettre à voler.

#### Qu'est-ce qui t'a amené vers les vols de proximité et qu'est-ce que ça implique techniquement ?

C'est mon rêve de gamin. Quand j'étais adolescent, je décollais de la cour de récréation dans ma tête et j'allais voler dans la vieille ville en passant entre les clochers. En devenant sportif de haut niveau, j'ai voulu recréer cet imaginaire, ce que j'avais dans ma tête avant de faire du parapente.

Et d'un point de vue technique, ce qui est dur en parapente, c'est le sol. Il faut vraiment anticiper tout ce qui va se passer, aussi bien la masse d'air que la trajectoire avec la voile. Tout ça demande beaucoup d'automatisation et d'entraînement. Et une fois qu'on a accumulé toute cette expérience-là, la magie s'offre à nous.

#### Comment est-ce que tu perçois l'accidentologie dans ton sport ?

Pendant 10 ans, j'étais sûr que si l'on faisait les choses dans l'ordre, on pouvait faire ce sport sans trop de risques. J'ai commencé à me croire invincible et je pense que lorsqu'on se croit un peu trop fort et qu'on commence à jouer avec les limites de notre niveau, on se met plus en danger. J'ai quand même eu un accident dans des conditions très fortes, lors d'un *dust devil*, qui est une sorte de tourbillon de poussière. Je me suis cassé le tibia, le coude, et cinq vertèbres. Après cet accident, je me suis rendu compte que notre engagement peut s'estomper avec l'âge. En vieillissant, on a de plus en plus peur, et cette peur est associée au corps, qui devient plus fragile. Maintenant j'ai conscience que je peux taper le sol, donc je me mets un peu plus de réserve.



“ Ça valait le coup de me dévoiler si ça permettait ensuite à quelqu'un d'avoir le déclic et de se mettre à voler. ”

### Si on revient sur les évolutions du parapente, est ce qu'il y a eu d'importantes évolutions techniques ces dernières années ?

Les évolutions techniques ont été énormes, notamment dans le marché du light. Il y a quelques années on a réussi à créer des voiles mono-surfaces et aujourd'hui les voiles font moins d'un kilo ! Je trouve que le parapente reste l'engin de transport le plus léger au monde, et ça permet de se déplacer plus facilement dans l'outdoor. Aujourd'hui il y a une croisée des sports dans le milieu de la montagne, et le parapente peut être combiné avec d'autres activités, comme l'alpinisme, le ski, l'escalade... Cette possibilité d'ouvrir des portes aux gens, c'est ce que je préfère, car ça implique une notion de partage.

### Quel est ton processus créatif pour une vidéo comme *Why I Fly* ?

La première étape, c'est de trouver des idées. Une fois que ça se construit, je commence à faire le storyboard, qui va être montré à des partenaires pour recevoir des financements. Ensuite on passe beaucoup de temps sur le tournage et le montage. Je garde vraiment le meilleur du meilleur, je passe beaucoup de temps à remonter.

Plus tard, j'aimerais inventer des histoires. L'imagination peut permettre de faire passer des envies, des messages, des choses qui nous touchent, en créant tout un univers qui n'existe pas encore. Peut-être qu'avec l'IA, demain tout le monde pourra le faire. C'est vrai que pour *Why I Fly*, beaucoup de personnes pensaient que c'était de l'IA, alors que ça ne l'est pas. A l'époque, on était très peu à faire ce genre d'effets et maintenant tout le monde peut le faire, ce qui rend l'exploit beaucoup moins impressionnant. Mais je pense que ce qui compte avant tout, c'est de concrétiser une idée.

© JBCrandelier

# BAUW™

TA NUTRITION OUTDOOR BIO

SAINE, PERFORMANTE ET GOURMANDE



Toutes nos recettes sur  
[Bauw.com](https://www.bauw.com)

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE.  
[MANGERBOUGER.FR](https://www.mangerbouger.fr)

# FILM N°4

## The Queen Swing

RÉALISATION  
THIBAUT MAROT

DURÉE : 53 MINUTES  
VERSION ORIGINALE  
SOUS-TITRÉE FRANÇAIS

En *speed climbing*, tout est question de timings. Et 24h, c'est le temps que se sont donné Kate Kelleghan et Laura Pineau pour enchaîner le Triple Crown, les trois *big-walls* majeurs du Yosemite à savoir El Capitan, le Half Dome et le mont Watkins. Un défi insensé : trois grandes voies et plus de deux mille mètres d'escalade très difficile ! Pour ce défi, jamais tenté par une cordée féminine, la prise de risque, la détermination et la complicité seront les clefs du succès !



## RENCONTRE

Athlète

Laura  
Pineau

### Peux-tu nous raconter ta rencontre avec Kate Kelleghan ?

Je suivais Kate sur les réseaux sociaux depuis deux ou trois ans, et en avril 2024, j'apprends qu'elle cherche une partenaire pour faire le Triple Crown : enchaîner en moins de 24h les trois *big-walls* majeurs du Yosemite à savoir El Capitan, le Half Dome et le Mont Watkins. C'était l'occasion de grimper avec quelqu'un qui m'inspirait déjà ! A ce moment-là, je ne connaissais pas du tout l'escalade de vitesse, c'est vraiment une discipline propre à certains endroits, notamment au Colorado et au Yosemite. Kate a commencé l'escalade assez tard, à 21 ans, et s'est mise à faire du *speed climbing* sur le Naked Edge à Boulder. Quand elle a découvert le Yosemite, elle a intégré l'équipe du YOSAR (Yosemite Search and Rescue). Ce sont des grimpeurs qui doivent sauver les personnes bloquées à 400 ou 600 mètres de haut parfois, donc l'escalade de vitesse est vraiment associée à leur métier : il faut apprendre à grimper efficacement et rapidement.

### Quelles sont selon toi les forces et les faiblesses de chacune, et ce qui crée votre complémentarité ?

Avec Kate on a des qualités très différentes. Son point fort, c'est l'escalade de vitesse et sa logistique, qu'elle pratique depuis des années. Ma particularité c'est que je grimpe plus fort en libre, une fois que j'ai compris les placements et les coinceurs. On s'est donc très bien complétées et on a très bien fonctionné en tant qu'équipe. Kate voulait une partenaire forte, mais aussi quelqu'un avec qui elle allait rire et passer des bons moments en falaise ! Pour elle c'était même encore plus important que le niveau d'escalade. Après on a quand même eu des hauts et des bas, des moments où on avait peur, mais on a toujours réussi à en parler afin de savoir exactement ce dont on avait besoin. Donc forcément on en apprend énormément sur soi-même et sur ce qu'on attend de ses partenaires d'escalade. Je pense que c'était essentiel de vivre ces épreuves ensemble pour être une équipe soudée le jour J.

### Quels sont les enjeux psychologiques qu'impose un tel challenge ? Comment vous êtes-vous préparées à ça ?

Mes premières fois dans chaque *big wall*, mentalement, c'était très compliqué. En *speed climbing*, le moment le plus dangereux, c'est lorsqu'on quitte chaque ancrage et que l'on se retrouve avec 10 à 30 mètres de mou de corde. Tant que les coinceurs ne sont pas posés, on n'est absolument pas protégé. Je pense qu'on développe un peu une mentalité de *free soloist*, de personne qui grimpe en solo sans corde et qui a conscience que la chute est interdite.

Grimper à vue, c'est l'un de mes points faibles, mais après avoir fini une voie j'ai une super mémoire, ce qui me permet de me rappeler les mouvements à faire et les coinceurs à utiliser. Entre mon premier et mon deuxième essai je diminuais mon temps presque par deux tellement j'arrivais à tout optimiser. Et avec Kate après avoir descendu les voies, on passait 2 à 3h à analyser et retravailler les topos pour arriver à la perfection et gagner des minutes précieuses. Tout était calculé, même les marches d'approche entre chaque voie. Le jour J, il y avait une logistique digne de l'armée mais aussi une grosse équipe de soutien, d'environ 20 personnes à qui on doit notre réussite. Sans eux on aurait jamais fait le Triple Crown en moins de 24h !



### Qu'est-ce qui t'a particulièrement attirée dans le speed climbing ?

Quand on aime l'escalade, pouvoir grimper sans jamais s'arrêter pendant plus de 3 heures, c'est génial comme sensation. Par exemple, El Capitan fait 1000 mètres et on grimpe à peu près chacune 500 mètres non-stop. C'est une discipline assez addictive parce qu'on fait énormément de longueurs en très peu de temps, sans avoir besoin d'assurer sa partenaire. Mais c'est pas pour autant qu'on est dans une forme de précipitation, on va juste plus vite car on met moins de protections, donc moins de coinçeurs.

### Tu peux nous parler de tes projets en cours ?

Actuellement je fais un projet avec Elsa Ponzo. On s'est inspirées du topo de Nicholas Armstrong : les 100 plus belles grandes voies de Provence. Notre objectif, c'est de les faire en 50 jours. Là, on a fait 6 jours de grimpe non-stop avec entre 500 mètres et 1300 mètres de grimpe par jour. Donc ça reste un challenge très intense et épuisant. Certains jours, on termine à 2h du matin parce qu'on finit de grimper tard le soir, notamment dans les Calanques où les rappels sont interminables.

“ Pouvoir grimper sans jamais s'arrêter pendant plus de 3 heures, c'est génial comme sensation !

”



# Les récits de ...

## CHARLES DUBOULOZ

### Peux-tu nous expliquer ton projet de trilogie dans les grandes lignes ?

Le projet de trilogie, c'était de grimper une voie dans le massif du Mont Blanc, une voie dans le massif des Écrins et une voie dans les Pyrénées. L'idée c'était d'enchaîner ces trois faces emblématiques en solo, en plein hiver, et en les reliant à vélo. C'est un projet que j'avais en tête depuis très longtemps avec pour objectif de dépasser la simple ascension et de vivre une aventure au long court. Cette trilogie m'imposait un autre style de montagne dont on n'a plus l'habitude : aujourd'hui on aime aller vite et avancer. En solo en hiver, il faut voir le processus différemment et accepter d'aller lentement. J'attendais le bon moment pour me lancer parce qu'il faut quand même être animé d'un certain feu intérieur pour partir dans ce genre d'aventure.

### Comment s'est passé ton départ et ta première ascension ?

Je suis parti un dimanche sous la pluie, en vélo depuis Annecy, pour aller à Chamonix. Un départ assez épique mêlé d'un sentiment très particulier. En arrivant sur place, il y avait beaucoup de doutes et une grande part d'inconnu. Mais c'est ce que je cherchais aussi. Je me suis rendu au refuge de Torino à pied avec mon copain Antoine, en remontant la mer de glace, sans utiliser les remontées mécaniques. A quoi bon prendre une benne qui me mène là-haut en dix minutes, sachant que j'ai envie de passer plus ou moins l'hiver dehors ? A ce moment-là, on est au tout début du mois de décembre, pendant les fermetures annuelles, et il n'y a personne, aucune trace. C'est fabuleux. Je me rends dans l'un des endroits les plus reculés du massif, la Divine Providence, qu'on appelle le versant himalayen du Mont-Blanc. Et je me dis que ça va ressembler aux expéditions où tu es à l'autre bout du monde. Cette première journée a été l'un des moments marquants de mon projet.



“

En solo en hiver,  
il faut voir  
le processus  
différemment  
**et accepter  
d'aller lentement.**

”

**Que se passe-t-il psychologiquement quand tu te retrouves de nouveau tout seul ?**

En solo, il se passe quelque chose de très puissant à l'intérieur, que je ne retrouve quasiment nulle part parce que c'est propre à la solitude, à l'environnement, aux conditions rustiques en hiver. Tout ça crée une sorte de cocktail incroyable et addictif. On a tendance à voir l'alpinisme solitaire comme quelque chose de névrosé. Alors il y a sans doute une sorte de tiraillement mais il y a surtout des moments en plein dans l'action où je suis juste heureux d'être là. Et ça, c'est de l'alpinisme super joyeux.

Il faut savoir en profiter sans en abuser. Mon objectif aujourd'hui c'est d'arrêter ces ascensions hivernales solitaires et c'était aussi l'objet de cette trilogie. Cet alpinisme, dur, rustique et laborieux, je l'aime profondément, je l'ai profondément aimé. Je pense que c'est un amour à ne pas trop entretenir car très risqué et dangereux. Et il y a d'autres choses que j'aime dans la montagne. Je continuerai toute ma vie d'aller en montagne, c'est évident, mais différemment.

**Retrouvez l'intégralité de l'interview sur la chaîne Youtube de Montagne en Scène !**

CITW®

DESIGNED IN PARIS FOR PERFORMANCE

SILENT 1.0



L'UN DES HARNAIS D'ESCALADE  
LES PLUS LÉGERS AU MONDE

ONE OF THE LIGHTEST CLIMBING  
HARNESSES IN THE WORLD



CRACKINTHEWALL.FR

# La fondation en bref

Depuis maintenant 6 ans, la Fondation Montagne en Scène s'engage pour faire de la montagne un espace de partage, de respect et de solidarité. Chaque année, elle soutient des initiatives concrètes autour de 2 grands axes :

Favoriser l'accès à la montagne  
pour toutes et tous

Protéger et sensibiliser  
à l'environnement

**Cette année la Fondation soutient 12 associations  
dont Témoins Polaires et Projet en Cimes.**



## Témoins Polaires

L'association Témoins Polaires développe des projets scientifiques et éducatifs pour mieux comprendre et sensibiliser aux impacts du dérèglement climatique dans les régions polaires. Avec le programme Sommet des Pôles, soutenu par la Fondation, des lycéens mènent toute l'année des projets d'étude sur le climat, accompagnés par des scientifiques et ponctués d'ateliers pédagogiques. Ce parcours se conclut par une restitution créative des travaux et, pour les lauréats, une sortie pédagogique à Chamonix pour découvrir la Mer de Glace.

## Projet en Cimes

L'association Projet en Cimes accompagne des jeunes sans emploi ni formation lors de sessions Tremplin d'une semaine en montagne. À travers des ateliers pour réfléchir à leur projet professionnel et des activités en pleine nature, les participants prennent du recul sur leur quotidien et apprennent à mieux se connaître. Ces séjours leur permettent de reprendre confiance en eux, de créer du lien et de poser les premières étapes vers un projet d'avenir.



FONDATION  
**MONTAGNE**  
EN SCENE

Vous pouvez nous aider à soutenir encore plus de projets et à prolonger notre action. Participez à cette aventure solidaire : scannez le QR code pour découvrir tous les projets soutenus et apporter votre précieuse contribution.



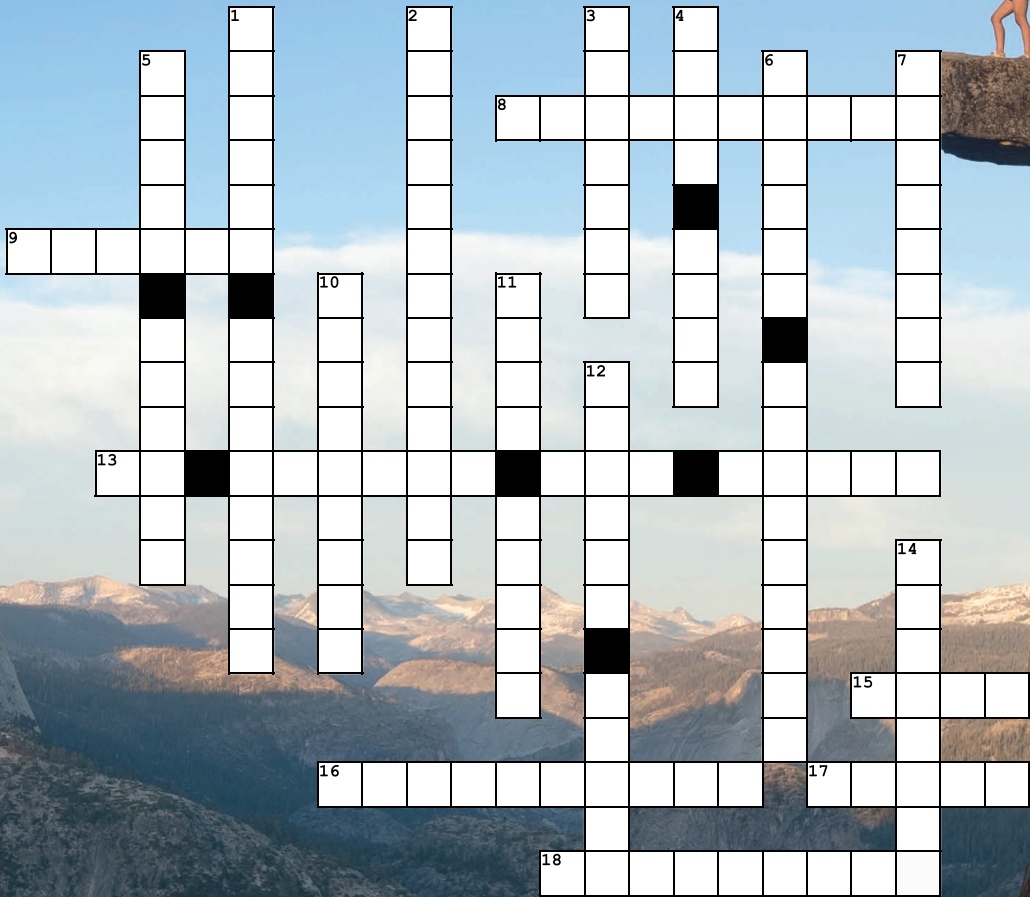
Connaissez-vous  
notre nouvelle  
chaîne

【sport】



DISPONIBLE SUR  
**france.tv**

# MOTS-CROISÉS



## HORIZONTAL

8. En ski de rando, technique permettant de passer d'un bout à l'autre de la pente, tout en progressant vers le sommet en zigzag
9. Pays ayant remporté 2 médailles en ski alpinisme aux Jeux olympiques d'hiver de Milan-Cortina 2026
13. Film d'animation réalisé en 2021 et adapté du manga de Jirō Taniguchi, offrant une plongée dans le monde de l'alpinisme
15. Amas de neige qui tend à se durcir et pouvant être à l'origine d'un glacier
16. Discipline extrême de course à pied se pratiquant généralement au-delà de 2 000 mètres d'altitude
17. Pyramide de pierres créée et entretenue par les randonneurs, comme point de repère et marque de leur passage
18. Épreuve olympique d'hiver dont le nom est tiré de sa structure de neige en forme de U

1 EMELIE FORSBERG / 2 FONTAINEBLEAU / 3 MANASLU  
 4 FREE SOLO / 5. ALAIN ROBERT / 6 ASHIMA SHIRASHI  
 7. SNOWKITE / 8. CONVERSION / 9. FRANCE  
 10. DOLOMITES / 11. DUST DEVIL / 12. PIERRA MENTA  
 13. LE SOMMET DES DIEUX / 14. ANTECIME / 15. NÈVE  
 16. SKYRUNNING / 17. CAIRN / 18. HALF-PIPE

## VERTICAL

1. Traileuse suédoise ayant établi le premier record féminin sur le Mont-Blanc en aller-retour depuis Chamonix (nom et prénom)
2. Forêt emblématique du Prix du public de la Summer Edition 2024 de Montagne en Scène
3. Huitième sommet le plus haut du monde, s'élevant à 8 163 mètres et situé au Népal
4. Titre du film documentaire américain retraçant l'ascension de El Capitan par le grimpeur Alex Honnold
5. Grimpeur surnommé "Le Spider-Man français" et spécialisé dans l'escalade urbaine en solo intégral (nom et prénom)
6. Grimpeuse américano-japonaise devenue la plus jeune grimpeuse à réaliser une voie cotée 9a/9a+ (nom et prénom)
7. Équivalent du kitesurf en sport d'hiver
10. Massif montagneux dans lequel se situe la station de ski Cortina d'Ampezzo, ayant organisé les Jeux Olympiques de 2026
11. Expression désignant un tourbillon de poussière dangereux pour les parapentistes (indice dans l'interview de JB Chandelier)
12. Course reine de ski-alpinisme ayant lieu chaque année au mois de mars à Arèches-Beaufort
14. Sommet secondaire situé en dessous du sommet principal, à une altitude plus basse

## FUN FACTS

4 000

Nombre de kilomètres parcourus en 80 jours par la glaciologue Heidi Sevestre et l'explorateur Matthieu Tordeur pendant leur traversée de l'Antarctique en kite-ski.

5

Nombre d'années nécessaires à Chris Sharma pour ouvrir la voie Alasha en 9a+, haute de plus de 20 mètres et comptant parmi les voies de deep-water les plus difficiles au monde.

508

Hauteur (en mètres) de la Tour Taipei 101 à Taïwan, escaladée intégralement par Alex Honnold le 23 janvier 2026, sans corde ni dispositif de sécurité.

42

Nombre de voies dans le neuvième degré réalisées par la grimpeuse italienne Laura Rogora.

37 min 08 sec

Record féminin de vitesse sur la voie The Naked Edge dans le Colorado, réalisé par le duo franco-américain Laura Pineau et Kate Kellegan.

# MONTAGNES



magazine

N°1 des médias  
de montagne

SOUTIENT

## MONTAGNE EN SCÈNE



  @montagnesmag

→ [montagnes-magazine.com](https://montagnes-magazine.com)

→ [compagniedesmedias.com](https://compagniedesmedias.com)

Bénéficiez de **15% de réduction** sur l'ensemble de notre boutique\* avec le code promo **MONTAGNEENSCE26**

\*Offre valable du 2 avril 2026 au 30 mai 2026.

## COUP DE CŒUR

*La voie devant  
soi*



*Merci  
à tous nos  
partenaires*

### DE NINA CAPREZ PRÉFACE DE LYNN HILL :

En 2019, Nina Caprez est au sommet de sa carrière de grimpeuse de haut niveau. À 33 ans, elle est à deux doigts de réussir l'ascension du Nose en escalade libre : la dernière prise est là, qui libérera la jeune femme de l'obsession de performance qui a envahi sa vie... Mais un pied ripe et sa vie change de direction.

Dans ce premier livre autobiographique, Nina Caprez, star de l'escalade, raconte la passion qui l'a conduite sur les falaises et en montagne, à la poursuite des « grandes voies » et à la rencontre d'elle-même. Jusqu'à ce moment de bascule où, dans les larmes de l'échec, elle prend conscience qu'une autre vie est possible. Lynn Hill, dont l'exploit dans cette même voie avait marqué l'histoire de l'escalade, a été sa complice et signe la préface.



© www.jeremy-bernard.com

**HOKA**  
FLY HUMAN FLY

 **Au Vieux  
Campeur**

**CRACK IN  
THE WALL®**

 **ALLIBERT  
TREKKING**  
Guides par passion

**BAUN**  
ORGANIC NUTRITION

**uptrack**

 **WeTrek**

**MONTAGNES**  
magazine

**france.tv**

# uptrack<sub>+</sub>

VOTRE PLATEFORME DE STREAMING MONTAGNE ET AVENTURE

FILMS

DOCUMENTAIRES

SÉRIES

MASTERCLASS



uptrackplus.com



uptrack<sub>+</sub> ×



3 MOIS OFFERTS SUR L'ABONNEMENT ANNUEL

CODE PROMO : **MONTAGNE**

# Tout l'Outdoor est Au Vieux Campeur



f i y t s | [www.auvieuxcampeur.fr](http://www.auvieuxcampeur.fr)

PARIS QUARTIER LATIN : VILLAGE DE 25 BOUTIQUES •  
LYON : VILLAGE DE 6 BOUTIQUES • THONON-LES-BAINS • SALLANCHES •  
TOULOUSE-LABÈGE • STRASBOURG • ALBERTVILLE • MARSEILLE • GRENOBLE •  
CHAMBÉRY • PARIS PRINTEMPS HAUSSMANN • GAP • BORDEAUX •  
LILLE : PROMENADE DE FLANDRE (OUVERTURE 2026)

